

Edition Bi-Hebdomadaire
Un an (Payable d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
Edition Hebdomadaire
Un an (Payable) \$0.50
Six mois 0.25
REDIGE EN COLLABORATION.

LE SORELOIS

Première insertion (par ligne)
Chaque insertion subséquente
Avis de naissance, mariage ou décès
Prix réduits pour annonces à long terme
J. A. CHENEVERT, Directeur-Général

AVE MARIA

Lundi, 15 mars 1896.

Il y a huit jours, tout était fête ici. La maison avait pris son grand air de réjouissance. Nous l'attendions. Il nous avait annoncé son arrivée par le paquebot l'Inde. Père avait même comploté les jours : le 5, à Marseille ; le 6, un jour de repos, de toilette, de révision des bagages ; le 7, départ de Marseille pour Paris ; le 8, arrivée à Paris, simple traversée de la capitale, le temps d'aller de la gare Lyon à la gare Montparnasse, ce qui n'est pas très-long, paraît-il. Il pouvait même être rendu ici le 8 au soir ; en tout cas, nous devions le voir le 9 au matin.

Et... rien. Pas de voyageur, pas de nouvelles.

Papa a eu le front assombri dès le matin. Puis il est sorti pour acheter les Tablettes des Deux Charentes, le journal maritime qui nous renseigne sur les mouvements des ports. Et il est rentré assez triste. Il a jeté le journal sur la table en disant : "Rien de nouveau à Marseille. L'Inde n'est pas même signalé."

Le lendemain, ça été la même chose, mais avec un peu plus de tristesse.

Et tous les jours suivants, cela s'est répété.

Hier au soir, maman, qui a toujours confiance en Dieu, une confiance absolue, indéfectible, m'a prise à part et m'a dit :

"Marie, nous commencerons une navaine demain, dis ? Il faut demander à notre sainte Mère du ciel de nous ramener Paul."

Je l'ai regardé avec étonnement. Ces paroles de maman m'ont effrayé. Est-ce qu'elle craignait quelque chose ? J'éprouve comme un malaise au cœur. Est-ce que le malheur serait possible ? Est-ce que Paul... ? Oh non, mon Dieu ! ce serait trop horrible ! Je ne veux pas y penser. Un grand navire comme cette Inde, ça ne peut pas se perdre comme ça, sans qu'on en ait des nouvelles !

J'ai allumé ma petite lampe de cristal devant l'Immaculée Conception. J'ai déjà récité dix fois au moins mon chapelet devant la sainte image. Bonne Mère, faites bien le compte. Vous voyez que je marche pas avec vous.

Papa est sorti comme de coutume. Il est allé à la préfecture maritime. Que va-t-il nous apprendre au retour ?

Mardi, 16.

Rien, rien, rien qu'un jour de plus s'est écoulé sur notre crainte sans l'amoindrir. Papa a vu l'amiral. Il a appris de lui qu'on est sans nouvelles de l'Inde depuis Brindisi. Il a ajouté :

"Si elle s'est perdue, ce ne peut donc être qu'à la hauteur du cap Passaro ou dans le phare de Messine."

Perdue !... Non, non. Je ne veux pas le croire. Ça se saurait. Et puis, maintenant il y a tant de navires sur la mer qu'on sait toujours s'il y en a un en détresse. On lui aurait porté secours.

Il est vrai qu'il y a eu un terrible coup de vent du sud dans la mer Indienne, nous a dit papa.

Déjà le bonjour de notre neuvaine. Bonne Mère, je ne compte pas vous savez bien ; mais je suis en avance, moi, sur ce que j'ai promis.

Mercredi, 17.

Mon cher Paul ! Voilà trois ans que nous sommes fiancés. J'en avais seize alors, et l'on décida que nous nous marierions à son retour. Il a vingt-neuf ans maintenant. Il est lieutenant de vaisseau ; il vient de faire une rude campagne en Chine. C'est un homme depuis longtemps... Et c'est à peine si j'ose dire que je ne suis plus une fillette moi.

Mon cher Paul ! Il était déjà grand garçon, que j'étais encore une toute petite fille. Il jouait avec moi comme si nous avions été du même âge. Si voilà que je vais devenir sa femme.

Sa femme ! Est-ce possible ? Est-il vivant seulement ?

Ah ! sainte Vierge Marie ! exaucez-moi, exaucez-nous. Je ne suis pas seule à vous prier. Il y a aussi maman, et vous savez bien que maman est une sainte !

J'écris tout cela pour bien compter les jours. En voici trois d'écoulés.

Ah ! J'entends la voix de

papa au salon. C'est sa voix gaie. — Il y a de bonnes nouvelles sans doute ?

Jeudi, 18.

Où, c'étaient de bonnes nouvelles. Ou a enfin retrouvé l'Inde. Elle avait dû s'arrêter pour cause d'avaries à Reggio, je crois. Mais la dépêche ajoute qu'elle a de nombreux malades à bord, et aussi qu'elle a dû en laisser plusieurs en chemin, à Alexandrie et dans les ports.

Mon Dieu ! pourvu que Paul ne soit point de ceux-là !

Papa a dû envoyer un télégramme ce matin, pour avoir des renseignements. Il aura la réponse dès que le paquebot aura touché à la Joliette.

Bonne Mère, j'ai un gros compte d'Ave Maria chez vous. Ne me faites pas attendre jusqu'au bout de la neuvaine. Une petite avance de grâces, je vous en prie.

Vendredi, 19.

Encore un ennui, une inquiétude nouvelle ! On a répondu à papa. Voici le texte de la dépêche :

"Lieutenant vaisseau Boneyer laissa Alexandrie. Blessure au ventre."

Père est très sombre. Maman a les yeux rouges, elle a pleuré.

Cette blessure, je ne la connais pas. On ne m'en avait jamais parlé. Mon Dieu ! me cache-t-on autre chose ! Qu'est-ce que l'on me cache ?

Maman m'a dit tout à l'heure : "Marie, nous sortirons après déjeuner. Nous irons prier Notre-Dame du perpétuel Secours. Nous lui demanderons de nous assister en ces cruelles circonstances."

Et elle s'est détournée, elle avait les yeux pleins de larmes. Je n'ai pas osé l'interroger, j'ai eu peur d'apprendre... C'est peut-être plus terrible encore que je ne me le figure.

Notre-Dame du perpétuel Secours ! Oh ! oui, je la connais bien... une dévotion et une image qui viennent de Belgique, m'a-t-on dit. Une sainte Vierge et un enfant Jésus pareils à ceux qu'on voit dans les vieux tableaux et les vieux vitraux. A l'église, on a placé l'image dans la chapelle des morts !..

Samedi, 20.

Ave Marie ! — Je l'ai récitée souvent, cette prière. Elle est si facile à dire ! La bouche la prononce d'habitude, mais lorsque le cœur pleure, lorsque l'esprit est troublé par des distractions. Mais la sainte Vierge ne nous en veut pas pour cela. Elle est si bonne ! Elle sait bien que l'on prie tout de même et que les larmes sont aussi des prières.

Ah ! cette chapelle ! comme elle est triste ! Il y a sur les murs, en lettres d'or, des versets de psaumes, en latin, qu'on ne trouve que dans l'Office des morts. Sur l'autel, la Mère de Dieu est représentée tenant Jésus mort sur ses genoux. Et au-dessous, on a écrit une phrase latine que je connais bien depuis qu'on me l'a traduite au couvent de la retraite : *Voyez s'il est une douleur égale à la niéne.*

— C'est la chapelle du chagrin la chapelle du deuil, le refuge de tous ceux qui souffrent. Rien que d'y entrer, on a envie de pleurer. Et je n'ai pu m'en défendre ; j'ai sangloté sans pouvoir me contenir. J'avais sur moi le poids d'un malheur. Il me semblait que j'étais toute vêtue de noir. Dire que je devais m'habiller de blanc pour son retour.

Pourquoi a-t-on mis l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours dans cette chapelle ? Je l'ai regardé longuement, mais elle m'a paru sévère et triste. J'aime mieux ma jolie Vierge blanche et bleue, ma jolie Immaculée qui me rappelle la grotte de Lourdes. Elle a les yeux au ciel et la sourire aux lèvres. Elle apporte des consolations, des espérances aux pauvres gens. Et, dans ma chambre, c'est toujours à elle que va le premier rayon du soleil.

En rentrant, je me suis jetée à ses pieds. Je lui ai dit : "Douce Mère, pardonnez-moi de vous préférer telle que vous êtes ici. La-bas, c'est peut-être à cause de la chapelle toute noire, — vous ne m'avez pas paru aussi jolie."

Et je suis sûrement l'immaculée m'a entendue, qu'elle m'a pardonné ; car toute de suite je me suis sentie plus calme, plus rassurée.

Suite sur la quatrième page.

Chemin de Fer de la Rive Sud

HORAIRE No 3. PRENANT EFFET LUNDI LE 11 MAI 1896.

Pour les trains allant à l'est, lire de haut en bas. Pour les trains allant à l'ouest, lire de bas en haut.

Table with columns: Local Pas., Express, Mixte, Miles de St-Lambert, STATION, Miles de Sorel, Mixte, Express, Local Pas. Rows include Arr. Montréal, G.T. Ry. Dép. D., St-Lambert, Arr. St-Lambert, Montréal Sud, Longueuil Ouest, Longueuil Est, Boucherville, Yvernes, Verchères, St-Antoine, Contrecoeur, St-Roch, Lanoraie, Sorel Ouest, Sorel, Sorel bateau.

Les trains arrêteront au signal. H. Beauchemin, Directeur-Général.

CHEMIN DE FER COMTES UNIS

HORAIRE NO 11. PRENANT EFFET DIMANCHE, le 2 FEVRIER '96, à midi.

Pour les trains allant au Sud, lire de haut en bas. Pour les trains allant au Nord, lire de bas en haut.

Table with columns: No. 5, No. 3, No. 1, Miles, STATIONS, No. 2, No. 4, No. 6, Passager, Mélé, Express, Départ, Arrive, A.M., P.M., A.M. Rows include Sorel, St-Robert, St-Aimé, St-Louis, St-Jude, St-Barnabé, St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, St-Madeline road, Argenteuil, St-Damase, Caroline, Rougemont, Ste-Angele, St-Gregoire, Ilerverille Jct., Ilerverille C. V. R. R.

Le train No 1 qui part de Sorel à 6.15 a. m. arrive à Montréal, par le G.T.R. à 8.50 hrs.

Le train No 4 qui part de Montréal à 5.15 hrs p. m. (par le G. T. R.) arrive à Sorel à 8.00 hrs p. m.

Les trains se raccordent à la jonction de St-Hyacinthe avec le G. T. R. pour Montréal et tous les points de l'Est et Ouest.

A Ilerverille avec tous les trains du Vermont Central pour New-York, Boston et tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

A Ste-Angele avec le Montréal, Portland et Boston, division du Vermont C. pour tous les points de l'Est et de l'Ouest.

A Rougemont avec le Vermont Central pour St-Césaire.

A St-Hyacinthe avec le Grand Tronc et le chemin de fer du comté de Drummond.

J. W. DAWSEY, Gérant Général.

DU NOUVEAU MARCHANDISES

— NOUS RECEVONS LES —

PRINTEMPS

C'est le meilleur temps pour acheter les COTONS et les INDIENNES

Nous vendons ces MARCHANDISES AU PRIX DU GROS

— VENEZ VOIR NOS —

TWEEDS NOUVEAUX.

VENEZ VOTRE SÛREMENT.

C. O. PARADIS

THE REMINGTON TYPE-WRITER

W. S. & B'S. FAMOUS Typo Writer Ribbons

And PARAGON PAPERS Rubans et papier Paragon pour machine à écrire et fournitures de toutes sortes pour machines à écrire de tous genres.

Machines réparées ou changées. SPACKMAN & ARCHBALD, 119, Rue St-François-Xavier Montréal

Pour toute référence, Prière de s'adresser à J. F. F. BOULAIS, Sorel, P. Q. 26 Juin 1894—la.

Ne Souffrez plus, mesdames

VOTRE REMÈDE EXISTE

Où il existe ce remède si longtemps réclamé par la science et les nombreux malades, femmes mariées ou non, riches ou pauvres. Le "Beau Mal" n'est plus à craindre, car le "Régulateur de la femme", ce merveilleux spécifique découvert par le Dr. J. Larivière, qui guérit toutes les maladies inhérentes à la femme, donne du ton aux nerfs, purifie et fortifie le sang, donne appétit, facilite la digestion et prépare le système contre les effets épuisants des grandes chaleurs. Ce remède de est approuvé par des médecins éminents qui en connaissent la composition, et par les certificats de milliers de personnes qui ont été guéries.

Souffrez-vous, mesdames, depuis peu ou depuis longtemps, ce remède vous guérira infailliblement. Avez-vous besoin d'un bon emplâtre, demandez à votre pharmacien mes "Female Plasters" ou écrivez pour ces deux remèdes au propriétaire.

Dr. J. LARIVIERE, Mainville, R. I.

ENVOYEZ AUJOURD'HUI

Mesdames et Messieurs, songez à votre santé. Le remède qui recouvre rapidement et mis en vente un RECUPERATEUR DES CHEVEUX et un remède pour BLANCHIR LA PEAU vraiment merveilleux. Ce RECUPERATEUR DES CHEVEUX fera pousser des cheveux en six semaines sur une tête chauve. Un homme qui n'a pas de barbe peut en six semaines en avoir une abondante en se servant de ce merveilleux Régulateur des cheveux. Il en profite aussi les cheveux de tomber. En se servant de cet excellent remède les jeunes garçons voient pousser une excellente moustache en six semaines. Mesdames si vous voulez avoir une chevelure surprenante servez-vous immédiatement du Recupérateur des cheveux. Nous vendons aussi un remède pour blanchir la peau, qui, en un seul mois, rendra votre peau aussi claire et aussi blanche qu'elle peut l'être.

Nous n'avons jamais connu une seule dame qui, après avoir fait usage de ce remède, n'ait pas déclaré qu'elle était étonnée de la seconde bouteille elle était devenue aussi blanche qu'elle le désirait. Quand une fois l'on s'est servi de ce remède la peau garde toujours sa couleur. Il fait aussi disparaître les rides, etc.

Le RECUPERATEUR DES CHEVEUX se vend 50 cents la bouteille et le remède pour blanchir la peau 50 cents la bouteille aussi.

L'un ou l'autre de ces remèdes sera envoyé à toute adresse sur réception du prix.

Adressez toutes vos commandes à R. & J. RYAN, 201 Division Street, Ottawa, Ont.

P. S. — Nous acceptons les timbres-poste comme de l'argent, mais les personnes envoyant des commandes par la maille sont priées d'acheter pour \$1.00 que pour obtenir l'un ou l'autre résultat il faudra des remises jusqu'à concurrence de cette somme.

On demande des agents.

CARTES D'AFFAIRES

WURTELE & LACROIX AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel, 60 Rue du Roi, Sorel

C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix

A. P. VANASSE AVOCAT

Etude:—Au-dessus des bureaux du "Sorelois," No 86, Rue Augusta, Sorel.

TELEPHONE 1490

Cuimet, Emard, Maureault & Cuimet AVOCATS

RUE SAINT-JACQUES, 180, Édifice de la Banque d'Épargne, J. ADOLPHE CUIMET,

Bureau du soir de 7 à 8 heures, 141 RUE ST LAURENT. — MONTREAL

MATHIEU & VILLIARD AVOCATS

No 33, RUE GEORGE | SOREL. G. E. Mathieu, L. L. L. J. A. Villiard, L. L. B. Sorel, 6 sept. 1895.—la.

J. H. ROULEAU ARCHITECTE ET PROFESSEUR

De l'École des Arts et Métiers de Sorel 70, RUE CHARLOTTE, SOREL

PHENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE) ÉTABLI EN 1792.

Secursale Canadienne Établie en 1804

Émet des polices en français ; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada.

Montant des pertes payé depuis la fondation de la Cie... \$75,000,000

Surplus au fonds de réserve... 3,000,000

Responsabilité des Actionnaires Limitée

Dépôt au Gouvernement Fédéral pour la Garantie des assurances Canadiennes... \$187,043,00

Réclamations payées avec la plus grande ponctualité.

—AGENT A SOREL—

W. I. M. DESRY, Notaire. AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCE

FEU-VIE ACCIDENT ET MARINE No 32 RUE DU ROI

Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement, 1855.

Bureau Principal... Montréal

Capital payé... 2,000,000.00

Fonds stable... \$1,300,000.00

Réserve pour redettion sur compte courant... 80,000.00

Compte de profits et pertes... 75,740.54 \$1,455,740.54

SUCCESSALE A SOREL, —RUE DU ROI—

JOHN McMAHON, GÉRANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé ; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent anglais et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

MATHIEU & WRIGHT, ENCHANTEURS

POUR LE DISTRICT DE RICHELIEU SOREL.

Ces messieurs seront toujours à la disposition du public pour faire les encans qu'on voudrait bien leur confier, à la ville où à la campagne.

Ils ont toujours en mains toutes sortes de poêles, fournaies, meubles de ménage, etc

Aussi—Maisons à vendre où à louer

Fumées le Cigare Lord Roseberry A 10 CENTS. ET LE CIGARE CORBETT A 5 CENTS —MANUFACTURÉS PAR— SMITH, FISHEL & CO., PRÉSENTÉ PAR J. L. E. BISAILLON. 7 avril 1896.—3m

Pilules Holloway

Cette grande découverte de famille est un remède principal des maladies de la vie.

Ces fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et expéditives des plus recommandées pour les femmes.

POUR L'ESTOMAC ET LES INTESTINS

donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur. A ces grandes sources primaires de la vie, il n'y a pas de faiblesse dans tous les cas où la constitution, pour quelque cause que ce soit, est mise en danger ou affaiblie. Elles ont été démontrées efficaces dans toutes les maladies incidentes au sexe féminin, à tous les âges ; et comme Médicines Universelles de famille elles se sont par conséquent.

L'ONGUENT HOLLOWAY

qui a des propriétés puissantes comme onguent, se trouve par tout le monde pour la guérison des tumeurs de toutes sortes, des ulcères, des plaies, des brûlures, des engelures, des coups de soleil, des coups de vent, des coups de froid, des coups de chaleur, des coups de froid, des coups de chaleur, des coups de froid, des coups de chaleur.

Les Pilules et l'onguent sont fabriqués au No. 533 OXFORD STREET, Londres, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médicines, par tout le monde civilisé, avec prescriptions prescrites dans toutes les langues.

Les marques de commerce de ces médicaments sont enregistrées à Ottawa. C'est pourquoi toute personne qui, dans les limites des Possessions Britanniques, vendra des contrefaçons en vente, sera poursuivie.

LES ACTEURS DEVIENDRAIENT TOUJOURS REGARDER A L'ÉTIQUETTE QUI COUVRE LES BOUTES. SI L'ADRESSE N'EST PAS 533 OXFORD STREET, LONDRES, AU-DEVANT 533 OXFORD STREET LONDON CE SONT DE CONTREFAÇONS. Sorel, 31 Janvier 1896.—la.

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL

Liquors et cigares de choix ; bon service l'échantillons, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

H. Piche Prop. RUE AUGUSTA, SOREL

ON TROUVERA TOUJOURS A MON MAGASIN

—DES— Montres, Pendules, Lunettes, Etc.

de première qualité, pouvant s'adapter à tout personnel.

Joues de Mariage une spécialité.

FOUR RÉPARATIONS complètes. LOGER de délie toute occupation.

A. E. PIETTE HORLOGER et BIJOUTIER

En face du Marché Richelieu MAISON BRUNSWICK, | SOREL. Sorel, 17 décembre 1895.—la.

G. G. Gaucher, 21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-48

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivaux ; elles extirpent la maladie comme par magie.

LES SORELOIS

VENDREDI 3 JUILLET 1896

PATRONAGE

L'exercice du patronage, pour les gouvernements, n'est pas ce qu'un vain peuple pense, de pratique aisée, agréable, satisfaisante ; c'est au contraire une question d'importance capitale, de vie ou de mort, selon qu'ils l'exercent d'une façon judicieuse ou maladroitement. Si nous voulons nous en convaincre, écoutons *L'Événement*, qui attribue la défaite du 23, dans la province de Québec, au patronage inconsidéré du parti conservateur.

" Nous désirons justice pour l'élément français comme pour l'élément anglais, et nous maintenons que dans Québec, étant donné notre nombre, nous avons droit à la plus grande part du patronage, tout comme les Anglais ont le droit d'être servis les premiers dans les provinces anglaises.

" Comment sera distribué le patronage sous la prochaine administration libérale ?

" Nous n'en savons rien. Mais M. Laurier n'oubliera pas, sans doute, qu'il n'a obtenu pas au pouvoir que par le vote compact de la province de Québec.

" C'est sa province, la plus française du Dominion, qui lui a donné cette majorité de 30 à 35 voix sur laquelle il s'appuiera pour accomplir les grandes choses qu'il a si souvent et si formellement promises pendant la dernière campagne électorale. La province de Québec a donc le droit de se montrer un peu exigeante et de réclamer, en ce qui concerne le patronage, au moins la part qu'elle mérite en vertu du chiffre de sa population, de son influence et de la position qu'elle occupera désormais dans le conseil de la nation."

La question des écoles

Voici comment M. Laurier réglerait la question des écoles, d'après un personnage coté fort haut dans les conseils du parti libéral.

M. Laurier, dès qu'il aura formé son cabinet, se mettra en rapport avec le Vatican, auquel il demandera d'envoyer au Canada un nonce papal. Ce prélat fera partie d'une commission d'enquête composée de sir Oliver Mowat, de M. Laurier, de sir Joly de Lotbinière et de M. Greenwood. De cette façon, tous les intéressés seront très bien représentés.

L'enquête aura lieu à Winnipeg, et une fois terminée, les commissaires en tireront les conclusions qu'ils jugeront à propos et prépareront une loi réparatrice qui sera ratifiée ou révoquée par le parlement fédéral. M. Laurier espère par ce moyen satisfaire tout le monde et régler la question des écoles avant six mois, suivant sa promesse.

C'est le 7 juillet que les démocrates, réunis à Chicago, choisiront un candidat à la présidence.

L'officier rapporteur d'Ontario Nord déclare maintenant élu le major McGillivray, le candidat conservateur, par trois voix.

L'élection d'Algoma a eu lieu mardi. Nous n'avons guère tous les retours avant la fin de la semaine. M. Dymont, le candidat libéral, paraît certain d'être élu. Sa majorité actuelle est de 1234 voix.

La rumeur va s'accroissant que M. A. R. Angers et l'hon. M. Alphonse Desjardins reprendront leurs sièges au Sénat. Pour le présent, l'hon. M. L. O. Taillon ne s'occupera plus de tout de politique.

Des "applications" ont été faites, hier matin, devant le juge

Würtele, en cour Supérieure, à Montréal, pour contester les élections de MM. Monk, à Jacques-Cartier, Bergeron, à Beauharnois, Boisvert, à Nicolet, et sir A. P. Caron, à Trois-Rivières-St-Maurice.

Le *Globe* dit qu'il n'est pas impossible que l'honorable M. Marchand, chef de l'opposition, soit nommé commissaire canadien à Paris et que M. C. Beausoleil, député de Berthier, lui succède comme leader à Québec. Sir Richard Cartwright serait fait commissaire canadien à Washington.

L'hon. M. Flynn, premier ministre de la province, commencera dans peu une tournée politique dans la province de Québec. Comme le parlement provincial n'expire qu'en avril prochain, il y aura, avant les élections, encore une session, durant laquelle la loi imposant une taxe sur les mutations de propriétés, sera abrogée.

En 1867, la majorité conservatrice fut de 22. En 1871, elle fut de 6. En 1874 la majorité libérale fut de 60. En 1878, la majorité conservatrice fut de 58. En 1882, elle était de 18. En 1887 elle fut de 28. En 1891, de 25, et cette année les libéraux ont un surplus de 20 à 25.

Excepté en 1874 et en 1896, notre province a toujours été du côté conservateur.

M. Laurier est élu à Saskatchewan et le tableau des résultats par province est maintenant comme suit :

	Lib.	Co.	Pat.	Ind.	Tot.
Ontario.....	43	3	3	3	92
Québec.....	49	16	3	0	68
N. Brunswick.....	4	9	1	14	28
N. Écosse.....	10	10	0	20	40
I. P. E.....	2	3	0	5	10
Manitoba.....	2	4	1	7	14
Territoires.....	2	1	1	4	8
Colombie Angl.....	4	2	0	6	12
	116	58	4	5	213

La majorité libérale, sans les patrons et les indépendants, est de 19 en ce moment.

Le correspondant montréalais du *World*, de Toronto, dit avoir appris de bonne source que lord Aberdeen aurait recommandé, dès le lendemain de l'élection du 23, au gouvernement impérial, de "s'irer" M. Laurier. C'est l'impression dans l'entourage du gouverneur-général que lorsque le nouveau premier ministre prendra sa place à la droite de l'orateur, dans la Chambre des Communes, il s'appellera sir Wilfrid Laurier.

M. Tarte, parlant du résultat des dernières élections, dans son journal le *Cultivateur*, dit entre autres choses :

" M. Laurier est essentiellement l'homme de la concorde et de la paix.

" Il est aujourd'hui le chef du gouvernement de son pays.

" Nous savons que son désir ardent est de voir se cicatriser les blessures que se sont faites les combattants dans la dernière mêlée.

" Son administration des affaires publiques désarmera, nous en avons la conviction, ses adversaires les plus acharnés.

" Ses amis qui viennent de remporter un si éclatant triomphe, peuvent se donner l'impression de satisfaction d'être généreux, magnanimes pour les vaincus, à quelque rang qu'ils appartiennent."

On s'attend généralement, dit *Le Sair*, à ce que M. P. A. Choquette, député de Montmagny, soit appelé à faire partie du nouveau ministère. M. Choquette est très populaire dans ce district, et la campagne qu'il a faite depuis trois ans, aux côtés de M. Laurier, dans les différentes provinces du Canada, l'a placé au premier rang parmi les amis les plus dévoués du parti.

La grande majorité des députés libéraux du district de Québec seraient fiers d'avoir comme ministre le député de Montmagny, que tous reconnaissent comme un tribun de premier ordre,

un debater solide, un travailleur infatigable et un homme à poignée.

C'est surtout dans les rangs de la jeunesse qui a combattu avec tant de valeur durant la dernière lutte, que l'enthousiasme en faveur de M. Choquette se manifeste. Cet élément si utile dans le parti réclame un représentant dans le gouvernement. Il se fait une organisation en règle parmi les jeunes pour assurer la reconquête de leurs droits, et il est évident qu'il s'agit d'un mouvement très sérieux.

On a beaucoup commenté à Québec, ces jours derniers, les paroles prononcées dimanche, à St-Sauveur, par le Rév. Père Grenier, supérieur des Oblats de St-Sauveur.

On célébrait la fête nationale à St-Sauveur et le cortège, parti de la place St-Pierre, se rendit au presbytère où on invita les RR. PP. à prendre place dans la procession. En réponse à une adresse qui lui fut lue, le Père Grenier fit allusion aux dernières élections et déclara que les Canadiens-français avaient fait leur devoir.

Il termina à peu près en ces termes : " Nous allons maintenant avoir nos écoles séparées ; les Canadiens et les catholiques ont mis en pratique la devise de Mercier : " Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous ! " Vive Laurier ! " Et la foule fit écho en poussant des vivats en l'honneur du futur premier ministre. Dans les cercles politiques, on fait un rapprochement entre les paroles du Père Grenier et celles de Mgr Langevin, archevêque de Saint-Novace.

Or, Mgr Langevin est une autorité dans l'ordre des Oblats. Durant son sermon, à la messe, le Rév. Père Perron a parlé dans le même sens.

A ce sujet, le *Monde* fait les réflexions suivantes :

" Le révérend Père Oblat a-t-il voulu, par là, condamner l'attitude de son frère en religion, Mgr Langevin, O. M. I. ?

" Nous ne le croyons pas. Le P. Grenier a sans doute agi dans un moment d'entraînement irréflectif.

" Certes, il lui est bien permis, comme à tout le monde, d'avoir ses préférences politiques ; mais cette petite manifestation faite avant les élections aurait eu une toute autre saveur qu'elle n'en a aujourd'hui.

" Nous sommes bien persuadé que le bon Oblat n'a pas voulu courtoiser le succès ; mais, à notre humble avis, c'est déjà regrettable de prêter le flanc à une interprétation fâcheuse."

La Presse d'hier, après avoir reproduit les remarques du *Monde*, dit :

" Il faut avouer que toutes ces contradictions sont de nature à déconcerter ceux qui ont combattu pour obtenir une loi réparatrice. A la demande de Mgr Langevin, nous avons prêté notre publicité et fait tous nos efforts pour seconder ses vœux sur une question qui intéresse le salut des âmes et voilà qu'un membre éminent du même ordre nous désavoue indirectement, propose des hurrahs pour M. Laurier, qui a déclaré publiquement à Toronto " que de même qu'il ne se laisserait violenter par personne, de même il ne consentirait jamais à violenter qui que ce soit."

" Nous avons toujours compris que le mandement collectif des évêques demandait que la question des écoles fût réglée par une loi fédérale et non par la conciliation, c'est-à-dire par un amendement consenti par la législature locale ; amendement qui pourrait être révoqué en aucun temps, par une majorité adverse.

" La position prise par un homme aussi éminent que le Révérend Père Grenier, met les défenseurs de la loi réparatrice fédérale dans une position difficile. Si le clergé ne peut pas s'entendre sur une question de cette nature, si les évêques ne peuvent pas obtenir de leurs suffragants une ligne de conduite uniforme, comment veut-on que les laïques sacrifient leurs préférences politiques pour une question morale dont l'importance échappe à un grand nombre ?

" Une pareille division est profondément regrettable et ne peut que contribuer à la ruine de l'influence du clergé."

POUR LE BRÉSIL

Le gouvernement du Brésil donnera les avantages suivants aux canadiens-français qui voudront émigrer dans ce pays.

Le Gouvernement du Brésil paie le passage aux agriculteurs et leurs familles jusqu'à la Province de San Paulo, où on a des lois spéciales pour aider les agriculteurs.

Le passage est payé pour les Canadiens de la Province de Québec, de Montréal, en été.

Quand les familles arrivent dans la Ville de San Paulo, Capital de la Province, (300,000 habitants), elles sont reçues et conduites immédiatement à la Maison, de la Province, où l'on trouve lit, nourriture, docteur, et tout ce dont on a besoin pour 8 jours.

Les familles, à leur arrivée dans les Plantations de Café, seront fournies d'une maison, d'outils, des semences, et nourritures pour commencer les travaux, sans aucune dépense et sans être obligés de payer en retour.

Une famille, mari et femme, peuvent prendre soin facilement de 4,000 arbres de café, et seront payés pour cela presque \$200 par année, et en même temps peuvent cultiver la terre et semer ce qu'ils croient le meilleur pour vendre à leur profit.

Les familles n'auront aucune dépense, car le passage est payé, la maison, les outils, les semences sont donnés gratuitement, et sont pourvues de nourriture pour un an.

Nous avons seulement parlé d'une famille de deux personnes, mais une grande famille peut gagner plus en proportion du nombre, vu qu'un enfant de 12 ans peut apporter beaucoup de profit dans la plantation du café.

Chaque famille a une maison séparée et peuvent travailler quand ils veulent, et peuvent cultiver ce qu'ils aiment le mieux ; aussi élever toutes sortes d'animaux domestique, comme chevaux, vaches, cochons, chèvres, poulets, pigeons, canards, etc.

CONSEILS AUX FAMILLES

Nous conseillons aux familles, qui ont de l'argent ou non, d'accepter l'offre des plantations privées, où, sans aucune dépense, elles peuvent gagner immédiatement, et en même temps peuvent s'habituer et connaître le genre de culture du pays, et après un an ou deux s'établir à leur profit.

SUPERFICIE, POPULATION, CLIMAT.

La Province de San Paulo, est située entre 19.45' et 25.15' lat. Sud, et entre 43.30' et 53.0' de long. Ouest de Greenwich ; et est 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer. La température en hiver n'est jamais plus basse que 45°, et celle de l'été jamais plus haute que 85°. La superficie est de 260,000 milles carrés, et la population 2,000,000 habitants.

AGRICULTURE

Dans la Province de San Paulo la terre est si bonne qu'il est plus facile de dire ce qu'elle ne produit pas que ce qu'elle produit.

La culture principale est celle du café, qui fait la richesse et le commerce de la Province. On produit une grande quantité de sucre, qui forme une énorme industrie ; de coton, qui fournit toutes les manufactures ; de tabacs, vins, haricots, maïs, riz, etc.

LANGUE

La langue officielle est la Portugaise, mais on parle les langues Française, Anglaise, Italienne et Espagnole.

RELIGION

La religion prédominante est celle de l'Eglise Catholique Romaine, mais toutes les religions sont respectées.

J. A. CRÉNEVERT, Agent à Sorel.

Un déficit de \$25,500,000

Washington, 1er juin.—Le rapport officiel du trésorier, qui doit être publié aujourd'hui, montre que les recettes totales pour l'année fiscale 1895-96, s'élevaient à \$326,000,000, et les dépenses, à \$352,000,000, laissant un déficit de \$25,500,000. En 1895, le déficit était de \$12,000,000 et, en 1894, de \$70,000,000 ; de sorte que depuis trois ans, le total des déficits s'élève à \$137,500,000. Pendant le mois de juin 1896, les recettes ont été de \$25,500,000 et les dépenses de \$25,000,000, donnant un surplus de \$1,500,000.

Comme les intérêts payables en juillet sont considérables et à cause du paiement des subventions pour la production du sucre, on estime que le déficit du mois de juillet sera de près de \$10,000,000.

Le troisième parti

Il n'y a pas que M. Tardivel, dit *La Minerve*, qui cherche à élever un centre quelconque ; Dalton McCarthy et les Patrons ont eu cette ambition bien avant lui ; les uns et les autres ont misérablement échoué aux dernières élections. M. Tardivel a perdu Vaillancourt dans Dorchester ; il n'a pas été plus heureux dans Trois-Rivières et St-Maurice.

Sur trente-trois candidats Patrons, cinq seulement ont réussi. Sur trente-quatre candidats indépendants, en majeure partie McCarthystes sept ont été élus, à savoir : McCarthy, Stubbs, Robertson, Wallace, Hackett, Dobell et Lewis.

Chose remarquable un seul dans cette douzaine de centre gauche l'a emporté sur le conservateur et sur le libéral qu'on lui avait suscités, Hackett, de l'île du Prince-Edouard. Dans presque tous les autres cas, les candidats avaient les sympathies déclarées ou faciles de l'un ou l'autre parti.

M. Peter Mitchell constituait à lui seul dans le parlement de 1882 à 1887 le centre droit qui fait l'objet des rêves de M. Tardivel. Dalton McCarthy et O'Brien lui ont succédé dans le dernier parlement ; quel va être le troisième parti dans le parlement qui va s'ouvrir le 16 du courant ?

Un fait extraordinaire

Nous détachons ce qui suit du pamphlet publié par le collège de Joliette, donnant un résumé complet des travaux de l'année, etc., dans cette institution florissante. C'est M. l'abbé Beaudry qui a la parole :

Mes biens chers enfants,

Permettez-moi de vous relater un fait qui paraît extraordinaire à ceux qui en ont été les témoins et qui ne manque pas de piquer la curiosité de ceux qui l'entendent raconter. Ce fait a eu pour témoins trois personnes dignes de foi. Ce sont MM. Lafortune et Thérien, vicaires à Joliette et M. J. Laurion, ancien élève du collège. Ils sont prêts tous les trois à l'affirmer sous la foi du serment, s'il y avait utilité.

C'était le 20 mai dernier. Nous étions à la chapelle vers 8 h. du soir. Le mois de Marie venait de finir à l'église. Le gros de la foule était sorti de l'édifice sacré. Il ne restait plus à la porte de l'église que quelques personnes qui s'étaient attardées pour dire un dernier mot au divin maître.

Monsieur Laurion était tourné vers le Collège ; ses yeux étaient fixés depuis dix minutes sur la statue du Sacré-Cœur et semblait contempler quelque chose d'inusité.

MM. les vicaires avaient porté instinctivement leurs regards vers le Collège. Regardez donc, dit M. Laurion à ces messieurs ! Quelle étrange chose ! Voyez donc ce qu'il y a autour de la tête de la statue du Sacré-Cœur ! Ah ! quelle quantité innumérable d'oiseaux. Écoutez donc leur chant ! Quel doux gazouillement ! Ces messieurs examinaient attentivement ce spectacle inconnu. Ils virent tous les trois, pendant au-delà de 10 minutes, des milliers d'oiseaux formant une couronne parfaite autour de la tête de la statue du Sacré-Cœur. La couronne avait au moins 15 pieds de diamètre, d'une grosseur d'un pied environ. Elle se trouvait de 2 à 3 pieds au-dessus de la tête de la statue. Les oiseaux se tenaient tellement pressés les uns contre les autres qu'ils formaient une couronne aussi régulière que celles qu'on dépose sur les tombeaux. Ils chantaient bruyamment, battaient des ailes, volaient tous avec vitesse dans le même sens, en forme de nimbe, semblable à celui qui orne la statue du Sacré-Cœur. Au bout de quelques minutes, ils semblèrent se recueillir. Chose inouïe ! tous s'arrêtèrent, cessèrent leur chant et se mirent à voler, en sens inverse, avec le même ordre, le même chant, la même cadence. Après quelques minutes, 20 à 30 oiseaux se séparèrent de la bande, allèrent se percher dans les pins devant l'église, puis vinrent sans retard se joindre à la troupe. Enfin tous les oiseaux rompirent leur couronne, se débarrassèrent et vinrent du Sacré-Cœur en gardant un silence absolu.

Avais-je raison de vous dire que j'avais une chose extraordinaire à vous raconter ? Pour moi, c'est du merveilleux. Je ne puis croire que ce soit dans la nature des oiseaux de faire pareille fête à une statue, fût-elle une statue du Sacré-Cœur. Je ne puis rien

conclure de ce fait, cependant je suis plus porté à augurer de cet événement du bonheur que du malheur. C'est une invitation pressante de nous donner au Roi éternel des siècles. C'est un hommage des habitants du firmament rendu à Celui qui vos cœurs ont souvent honoré, *benedicite omnes volucres caeli Domino*. Ces oiseaux nous reprochent-ils notre indifférence, notre manque d'amour envers l'aimable Cœur de Jésus ? Vient-il à s'abaisser à ses pieds dans un silence respectueux pour nous reprocher notre orgueil, notre indifférence ? Joignons nos voix à celles de tous les esprits célestes qui chantent l'éternelle louange à la Trinité.

De vous tous avec affection
Le plus dévoué en N. S.
C. BEAUDRY, C. S. V.
Collège Joliette, 26 juin 1896.

Nous affirmons que les faits rapportés dans cet écrit sont tout à fait conformes à la vérité.

J. LAFORTUNE, Ptre, Vic.
Z. THÉRIEN, Ptre, Vic.
J. LAURION.

Les Jules en France

A propos de la mort de Jules Simon, on a fait la remarque que les Jules avaient joué un grand rôle sous la troisième République.

Il y a eu en effet : MM. Jules Grévy, Jules Trochu, Jules Ferry, Jules Favre, Jules Simon et Jules Dufaure.

Actuellement il y a M. Jules Méline, M. Jules Roche, M. Jules Develle, M. Jules Guesde, etc., etc.

M. Herbet, M. Cambon, gouverneur général de l'Algérie, M. Pantonière ont également le prénom de Jules, comme César et Mazarin.

Dans les lettres, le prénom de Jules n'est pas moins fréquent, ni moins célèbre : Jules Sandau, Jules Janin, Jules Michelet, Jules Noriac, Jules de Goncourt, Jules Barbey d'Aurevilly, Jules Verne, Jules Claretie, Jules Lemaitre, etc.

Nouvelles Canadiennes

L'hon. Charles Langellier conteste l'élection de l'hon. T. C. Casgrain.

Les vaisseaux de guerre *Tartar* et *Intrepid*, actuellement à Québec, monteront cette semaine à Montréal.

Albert Héroux, et un nommé Bergeron, de Yamachiche, se sont noyés hier matin, sur le lac St-Pierre. Ils essayaient de repêcher quelques billots, lorsque leur canot a chaviré.

M. le grand vicaire J. A. Gravel, curé de Béloil, a reçu, le 25 juin, dans l'église de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, les vœux de religion de sa sœur Irma Cheval, dite sœur St-Jacques, du Sacré-Cœur, de St-Hilaire de Sorel. Le don de sermo de circonstance a été donné par M. L. M. Lafortune, curé de St-Hilaire. Le même jour, M. J. Chaffers, chapelain de la communauté, a revêtu de l'habit de l'Institut, les postulantes Hélène Montcalm, de l'Avenir, Albina Béique, de Sorel, et Albina Blain dite sœur Marie de l'Annonciation, de Wotton.

De retour à Londres, M. Hogan, M. P., a publié sur le Canada, plusieurs études, une entre autres sur l'œuvre de Mme d'Youville, fondatrice de l'Institut des Sœurs Grises, ce qui a remis en mémoire l'ouvrage publié à Rennes par M. l'abbé Sartin, avec le concours d'un comité de Palsy, Bretagne.

Ajoutons que la communauté des Sœurs Grises a déjà commencé à se préparer à célébrer avec un immense éclat le deux centième anniversaire de la naissance de sa vénérée fondatrice. Ces fêtes grandioses auront lieu le 15 octobre 1901.

M. Archie McDonald, était mardi, à Sherbrooke, avec des échantillons de minerai d'argent pris dans la mine qui possède cette maison, à vingt-cinq milles de cette ville.

La propriété est située sur les bords du lac Memphremagog, au pied de la montagne Orol's Head, et a environ cent acres d'étendue. Les travaux ont été commencés le 14 avril et se continuent toujours. Les résultats paraissent satisfaisants. Jusqu'ici, le minerai n'a pas été éprouvé, mais les propriétaires estiment qu'il est très riche. La mine est facile à travailler et l'ouvrage avance très rapidement.

A Ste-Canégonde, un parti des plus vécasse s'est fait durant la



M. Byron Crandell
Toronto Junction, Ont.

Douleurs de Rhumatisme

Devait se servir de Bequilles

HOOD'S Sarsaparilla Soulage

Le témoignage suivant vient de M. Byron Crandell, bien connu à Toronto Junction, comme ingénieur à l'Écluse.

" Toronto Junction, Ont., 7 février 1894.
" C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.
" Messieurs : En juillet dernier, j'eus une attaque de rhumatisme des plus terribles. Des médecins de la ville me traitèrent mais leurs remèdes ne me donnèrent aucun soulagement. On me conseilla de faire l'essai de Hood's Sarsaparilla et je suivis ce conseil. J'ai beaucoup de

HOOD'S Sarsaparilla

CUERIT

plaisir à dire que deux bouteilles m'ont causé un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement de ce remède,

Je suis maintenant guéri

pendant ma maladie je fus souvent obligé de me servir de béquilles. Je ne puis trop hautement recommander Hood's Sarsaparilla. BYRON CRANDELL, Hood's Sarsaparilla \$1 la bouteille.

Hood's pills sont la meilleure médecine catholique de famille et pour le foie. 25 cents.

lutte électorale entre Thomas Touchette, qui paraît que le parti libéral aurait la majorité et Joseph Brière qui naturellement paraît le contraire.

Celui qui perdrait promènerait le gagnant dans une brouette. Tout le monde connaît le résultat des élections et Joseph Brière a dû se rendre à l'évidence.

Aussi, mardi soir, il s'est bravement attelé entre les brancards d'une brouette, et Touchette, d'un air conquérant, prit place dans ce véhicule nouveau genre. On parcourut ainsi la rue St-Jacques, de la rue Dominion jusqu'à l'hôtel de ville de St-Canégonde, près de deux cents personnes faisaient cortège au vainqueur et l'on conçoit les quolibets et les réparties drolatiques qui s'échangèrent.

M. Jos Riendeau vient de constater que dans les environs du lac St-Pierre, la loi concernant la pêche n'est pas plus respectée aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a quelques temps. Il y a trouvé au moins une quarantaine de verveux, dont la plupart étaient remplis de meurt fretin mort.

D'après M. Riendeau, le gouvernement ne peut pas agir trop promptement dans le but de préserver nos pêcheries, dans le lac St-Pierre.

M. Riendeau est à préparer un rapport détaillé qui sera fourni au gouvernement sous peu. Les marchands de poisson espèrent qu'il en résultera quelque amélioration pratique, car sinon, le poisson offert en vente sera de qualité de plus en plus inférieure. Présentement, les commerçants sont obligés d'acheter une grande quantité de leurs approvisionnements en dehors de la province.

La "Canadian General Electric Company" vient de construire une locomotive énorme. Cette locomotive est construite sur le même modèle que la fameuse locomotive de Baltimore et Ohio, et doit servir à transporter le fret de la compagnie des chars électriques de Hull.

C'est la première fois qu'un Canada on va se servir d'une locomotive mue par l'électricité. Si le résultat obtenu est favorable, cette innovation va certainement causer une révolution dans les compagnies des chemins de fer.

Quatre moteurs font fonctionner la locomotive. Quant aux freins, aux échappés et aux sifflets d'alarmes, l'équipement est absolument le même que dans les locomotives à vapeur. La force motrice est d'à peu près 400 chevaux.

On peut obtenir par cette locomotive une vitesse de 30 milles à l'heure. L'engin est arrivé à la gare du C. P. R.

Comme on peut le voir, cette innovation est fort importante.

Propriété à Vendre

Une terre, située au village de St-David d'Yamaska, de 40 ards en superficie et bien bâtie. Conditions faciles. S'adresser au soussigné.

C. G. SHEPPARD, Arp. Géomètre.
26 mai '96.—jao.

La Salsepareille d'Ayer, agissant par le sang, guérit radicalement toute infection, toute souillure scrofuleuse.

Choses de Sorel et du District

M. A. Germain, avocat, de Montréal, était en ville mercredi.

M. Joseph Duhamel est parti ce matin pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

A la grande chaleur que nous avons eu hier a succédé une température froide, ce matin.

La salle des Artisans sera ouverte lundi, le six, à 7.30 heures p. m., pour la perception.

Les cultivateurs nous disent que le rendement du foin, cette année, sera d'un tiers moins que l'an dernier.

M. Médéric St-Arnaud et Mme St-Arnaud sont en ville pour quelques jours, chez M. Hy. Beauchemin.

Un bon nombre d'étrangers sont à Sorel, dans diverses familles, en visite pour quelques semaines.

Nous apprenons avec plaisir que Mme F. Lefebvre, qui a été gravement malade ces jours derniers, a pris beaucoup de mieux.

Nous regrettons d'apprendre que le dernier pèlerinage, de Sorel à Ste-Anne de Beauport, n'a pas été un succès au point de vue financier.

Les amateurs de pêche ont commencé à se rendre aux îles de Sorel. Le poisson n'est pas très abondant, l'eau est encore trop haute.

Un grand nombre de Baptistes, de Montréal, sont venus à Sorel mercredi, pour assister à l'inauguration de l'église de cette nouvelle secte, à Sorel.

Hier a eu lieu l'ouverture de la Cour Criminelle, terme de juillet, pour le renouvellement des cautionnements seulement. M. F. Lefebvre représentait la couronne.

M. A. Fortier, fils de notre concitoyen M. J. J. O. Fortier, élève du collège de Joliette, est arrivé ces jours derniers. Il a rapporté un grand nombre de prix. M. Fortier est un jeune homme de talent qui promet beaucoup.

Un décompte est demandé pour l'élection d'Yamaska. Il a lieu aujourd'hui même devant l'hon. juge Ouimet.

M. Choquette représente M. Mignault et M. Bisailon représente M. Vanasse, le candidat battu.

Mercredi était le 29ème anniversaire de la confédération. Étant un jour de fête légale, les banques et les bureaux publics étaient fermés et des drapeaux flottaient sur les principaux édifices de la ville. A cette occasion, le *Terrebonne* et le *Bohemian* sont venus de Montréal en excursion avec un grand nombre de passagers.

La bière LABATT est aujourd'hui celle qui est la plus en demande à Sorel et partout où elle est en vente. Les connaisseurs de ce breuvage sont d'accord à dire que cette bière est légère, et ne fatigue pas l'estomac et ne cause aucun mal de tête. Elle est aussi excellente au goût. Depuis le mois de janvier dernier M. F. N. Chagnon, l'agent à Sorel, en a vendu une énorme quantité et il vient d'en recevoir encore un char, dans les meilleures conditions. Quand vous aurez besoin de bière n'oubliez pas de demander la LABATT, au magasin de F. N. Chagnon, épicer, à l'enseigne du quart rouge, rue du Roi, Sorel.

Sorel, 2 juillet 1896.

Romans, Musique pour piano, violon et flûte, papier d'Arménie, à vendre en grande quantité par Alfred Lusier, Bureau du *Sorelois*, boîte 642, Sorel.

Le chœur du Gesù, de Montréal, donnera un grand concert à Sorel, dimanche soir, le 12 du courant, sous le patronage de S. H. le maire, M. C. O. Paradis. Le chœur se compose de 85 voix.

En outre du chant et de la musique on jouera une jolie comédie.

Nous publierons le programme dans notre prochain no.

M. Joseph Parent, propriétaire du Lorne Hôtel, rue de la Reine, tiendra, durant le temps de la saison chaude, du bon *lager beer*. Avis aux consommateurs de cette bière.

La distribution solennelle des prix aux élèves de l'académie de Mme Brodier et de Mlle Crébassa, a eu lieu mercredi soir, à l'hôtel de Ville. Comme par le passé la séance a été des plus intéressantes et les prix étaient superbes. C'est avec plaisir que nous avons remarqué que la justice est le premier motto de cette institution.

Chaque élève a rempli son rôle d'une manière tout à fait charmante, aussi les applaudissements bien mérités n'ont pas été ménagés. Mme Brodier et Mlle Crébassa présentent leurs remerciements à M. le Maire et à MM. les échevins pour la salle du théâtre, et aux généreux donateurs des prix dont les noms suivent :

- Rév. M. Bernard, curé de Sorel;
- L'hon. M. Desjardins, Montréal;
- L'hon. M. Forget, président de la Cie Richelieu;
- M. Bruneau, M. P. Sorel;
- M. Brosnan, contrôleur du Revenu, Québec;
- M. Sherman, avocat, de Philadelphie, (prix annuel);
- M. Mainwright, gérant de la banque Molson, Norwich, Ont.;
- M. A. A. Taillon, Ottawa; (prix permanent) ce prix n'a pas été donné cette année.
- M. de Warner, Toronto;
- Mlle McCarthy, Sorel;
- M. A. N. Gouin, protonotaire, Sorel;
- M. Guévremont, shérif, Sorel;
- M. A. Bruneau, gérant de la banque d'Hochelega, Sorel;
- Mlle C. Armstrong, Sorel;
- M. J. A. Chênevert, Sorel;
- M. J. H. Wright, Sorel;
- Mlle Anny McCarthy, Montréal;
- Mlle Brousseau;
- M. F. N. Chagnon;
- M. J.-Bte Guévremont;
- M. Beaubien;
- M. F. Gélinas;
- M. le Dr Lafertière.

J'ai l'agence de trois grandes manufactures de bicyclettes. Le "Cleveland", le "Cavalier" et le "Pelham". Si quelqu'un avait besoin de bicyclette veuillez venir me voir ou voir M. P. O. Lemoine, qui est aussi autorisé à prendre des commandes.

A. C. TREMPÉ,

77 Rue du Roi, Sorel.
A VENDRE OU A LOUER.
— La jolie maison et le terrain de feu Narcisse Carpentier, coin des rues Acadie et Augusta. Cette maison est à 2 étages et très bien finie. Il y a hangar et jardin.

Le ménage de M. Carpentier sera vendu de gré à gré d'ici à ce que Mme Carpentier quitte Sorel pour aller demeurer à Montréal.

S'adresser à

GEORGE ARSENAULT, Sorel, ou à Montréal, à L. CARPENTIER, 295, Rue St-Laurent.

J'ai ajouté à mon assortiment les rafraichissements tels que : Eau minérale St-Léon et Vieux. Aussi soda-water pur, soda à la crème, ginger-ale, cidre. Je tiens aussi la *Lager Bière Milwaukee*, les bières de Dawes de Lachine, de John Atkin et de H. A. Ekers.

A. C. TREMPÉ,

77 Rue du Roi, Sorel.

NAISSANCE

A Saint Jean-Baptiste de Rouville, mardi, le 30 juin, l'épouse de M. le Dr Aurélien Constantineau, un garçon, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Antoine-Martial.

Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Cadoret, de Montréal.

LAWRENCE
La manufacture Pemberton qui emploie 900 ouvriers, formera ses portes vendredi, le 3 juillet.

COMMUNICATION

Comté d'Yamaska, 28 juin 1896.

M. le rédacteur,

Le grand combat est terminé et le vainqueur, l'honorable Wilfrid Laurier, sera appelé, dans quelques jours, à présider aux destinées du peuple canadien.

Ce qu'elle a été belle et enthousiaste cette lutte, ce qu'ils ont travaillé avec ardeur nos chefs libéraux!

Le comté d'Yamaska a tenu à honneur de ne pas faillir, et, pour la deuxième fois, notre sympathique ami, le Dr Mignault, a été choisi pour défendre à la Chambre des Communes les intérêts du comté d'Yamaska.

Le combat a été rude; M. Vanasse a déployé toute son adresse, toute son habileté, mais les Mascoutains trop clairvoyants ne se sont pas laissés prendre par les discours froids de M. Vanasse.

Il a fallu, je l'avoue, la conduite sans tâche du Dr Mignault, tant dans sa vie privée que dans sa vie politique, pour remporter la victoire, et enfin notre bon ami, le Dr Mignault, est l'élu du peuple et le restera, j'espère.

Quelques têtes chaudes ont fait courir le bruit que le Dr Mignault résignerait comme député et serait nommé sénateur, et que M. Tarte viendrait, paraît-il, briguer les suffrages du comté d'Yamaska. Cette nouvelle n'a sans doute aucun fondement. Le Dr Mignault ne fera pas aussi fi du beau mandat que lui ont confié ses amis.

Ce serait certainement beaucoup d'avantage pour nous d'avoir pour représentant le premier lieutenant de M. Laurier, mais les Mascoutains poussent loin le culte des leurs, et ils tiennent à conserver leur brave ami, le Dr Mignault, comme défenseur de leurs droits.

Mais comme je le disais plus haut, ces rumeurs n'ont guère de fondement, et M. Tarte n'a pas la moindre idée de venir se présenter à Yamaska. D'ailleurs, M. Mignault songe encore moins à abandonner le mandat que nous venons de lui confier.

En attendant les événements, réjouissons-nous et crions trois hurrahs pour M. Laurier et pour notre estimé député, le brave Dr Mignault.

UN ÉLECTEUR D'YAMASKA.

Le véritable hippodrome romain de Walter L. Main

Le cirque Walter L. Main, outre son cirque à trois arènes, ses ménageries des cinq continents, son exposition de fauves et d'animaux sauvages domptés de l'Ouest, possède le plus beau et probablement le plus grand hippodrome qui ait jamais été vu depuis les temps de Rome. Des cavaliers et des amazones sans peur par vingtaines s'y disputent le prix de la course. Des purs sangs arabes et Kentuckiens, au pied léger, beaux et sveltes, des chars romains attelés de deux et de quatre chevaux, avec leur conducteur romain forment un beau spectacle. Les steeple-chases, les courses des haies, les courses plates sont encore pleines d'attrait.

Que dire alors des jeux du cochon et de la perche, de la course en sac, à la broquette, la lutte du cheval contre l'homme, de l'indien contre son cheval, du poney, avec son singe, des clowns, des courses de mules et des chèvres, des courses d'éléphants et de chameaux, de chevreuils et de chiens, d'hommes contre hommes et de femmes contre femmes. En un mot tous les genres de courses qui aient jamais été courues se sont représentés et plusieurs courses nouvelles seront données dans le grand Cirque de Walter L. Main qui sera à Sorel, mardi, le 7 juillet.

DECES

En cette ville, le 19 juin dernier, Mme Elmire Précourt, épouse de feu Narcisse Carpentier, à l'âge de 71 ans. Les funérailles ont eu lieu le 22 de juin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons à la famille nos condoléances les plus sincères.

En cette ville, le 30 de juin dernier, Joseph Lucien-Antoine, enfant de M. Joseph Langlois, plombier. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

Nous offrons à la famille nos sincères regrets.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEBSTER & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 price offer and list of two hundred inventions wanted.

Nouvelles des Etats-Unis

WORCESTER

Benjamin Lavallée, employé au cimetière Hope, a été tué instantanément par un train de marchandise, lundi, près de Sutton Lane. Une petite coupure à la tête et un léger écorchement de la peau étaient les seules marques visibles sur le corps.

John Duffy, le mécanicien qui conduisait le train, vit Lavallée marchant derrière un train qui venait d'une direction opposée, ce qui l'empêchait de voir venir le train qui lui donna la mort. Son corps fut laqué à 15 pieds de la voie et fut tué instantanément. On le transporta dans la salle des bagages jusqu'à l'arrivée de l'ambulance d'Athy.

Son identité fut découverte à l'aide d'une enveloppe enregistrée No 216, pour une valeur de \$11.02.

Benjamin Lavallée était un bon travailleur, employé depuis six ans au cimetière Hope. Il vivait depuis plusieurs années avec sa femme et ses enfants au No 21, Webster court, qui se trouve près de la voie du Boston & Albany R. R. Il avait l'habitude de se rendre chez lui en suivant la voie. On n'a pu savoir exactement où il avait passé la nuit, mais on soupçonne qu'il s'était attardé avec des amis de Sutton Lane. Il était âgé de 38 ans.

Une famille respectable de notre localité vient d'être jetée dans l'inquiétude par la disparition soudaine d'un de ses membres.

Avant hier soir, les agents de police de Providence recevaient la nouvelle qu'un jeune couple venait de s'envoler sous d'autres cieux.

La rumeur annonce que lundi dernier, Dlle Aurore Larue, recevait de l'argent de son beau-père, M. Joseph Guertin, sous prétexte d'aller à Woonsocket pour faire des emplettes. Elle se rendit donc à Woonsocket, mais ne revint plus au foyer.

Quelques jours s'écoulèrent et les parents ne recevaient pas de nouvelles rassurantes sur le sort de leur brillante Aurore. Ils étaient dans une inquiétude facile à concevoir. Mais une leur d'espérance vint tout à coup illuminer la famille éplorée. Un brave chevalier se présentait avec promesse de ramener au foyer paternelle la colombe envolée.

M. Oscar Asselin, neveu de Mme Guertin, proposa donc à sa tante d'aller à la conquête du trésor disparu. Il reçut de l'argent et prit le premier train afin de pouvoir revenir au plus tôt.

Mais la leur d'espérance des pauvres parents s'assombrit bientôt, voyant que leur Aurore et leur neveu ne revenaient plus. Ils partirent donc à leur tour, pour trouver les deux jeunes filles perdues.

Ils apprirent que les deux enfants étaient dans une maison suburbaine de Woonsocket. M. Guertin s'y rendit, mais il arriva justement pour constater que les deux voyageurs étaient en route vers Providence. Les agents de police furent aussitôt avertis et hier soir ils cherchaient encore les deux déserteurs.

BIDDEFORD, MAINE

Les quatre jeunes filles de M. J. B. Rouillard, propriétaire de "l'Amérique". Mesdemoiselles Caramita, Bertha, Yvonne et Benjamin nous arrivent du pensionnat de Salem, après avoir remporté de brillants succès dans leurs études. Mlle Caramita a remporté les premiers prix de sa classe et Mlle Bertha, premier prix et une médaille en argent pour application. Les deux dernières quoique très jeunes ont aussi remporté de très jolies récompenses. Nous les en félicitons.

SPRINGFIELD

Eugène Bernatchez, arrêté pour avoir engagé Saint Jean à pratiquer sur Sophronie Beauregard, une opération criminelle, a comparu devant le tribunal de police, vendredi. Son procès a été renvoyé aux assises de septembre.

Bernatchez a été écroué en attendant son procès, à défaut de \$3,000 de cautionnement.

St-Germain a été mis sous cautionnement de \$3,000, mercredi dernier, et a été relâché vers 3 heures de l'après-midi.

Avant de laisser la prison, St-Germain a demandé à parler à Bernatchez, ce qui lui a été refusé.

BALTIC

William Lambert, de Baltic, Conn. âgé de huit ans, s'est noyé dans un étang dimanche. Son père, Moïse Lambert, a trouvé le cadavre avec un grappin et l'a pêché.

Presque Incroyable

Mr. Jas. E. Nicholson, Floranceville, N. B., se désolait pendant sept longues années avant

UN CANCER à LA LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE d'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné des sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à

Ronger les Chairs, et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

Amélioration Sensible. Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et, après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

La Salsepareille d'Ayer
Seule Aiguille d'Exposition Colombienne.
Les Fils de J. C. Ayer, Lowell, Mass., U.S.A.



James E. Nicholson.

UN CANCER à LA LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE d'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné des sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à

Ronger les Chairs, et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

Amélioration Sensible. Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et, après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

La Salsepareille d'Ayer
Seule Aiguille d'Exposition Colombienne.
Les Fils de J. C. Ayer, Lowell, Mass., U.S.A.

Si vos yeux ont besoin de Lunettes

—VOYEZ—

GEORGE M. BADEAU

Opticien diplômé de l'Institut Julius King, de Cleveland, Ohio.

Essai de vue gratuit et correction des yeux défectueux ou souffrant par des verres appropriés et faits d'après les méthodes. Ne confiez pas vos yeux à des mains inexpérimentées.

GEORGE M. BADEAU

No 2, Rue Augusta, Sorel P. Q.

A vendre à bon marché

Trois belles terres et un chaland neuf, construit par M. George Manseau, 108 pieds x 23 pieds et 8 pieds de cale. Fondé en merisier, bordé en épinet rouge de première classe.

S'adresser à V. GLADU, Notaire, Saint-François-du-Lac, Sorel, 6 mars 1896-3m.

Cie d'Exposition de Montréal

Cinquième Exposition Provinciale.

Du 11 au 19 Sept. '96

Agriculture, Industries.

Amusements nouveaux et intéressants.

ENTRÉES CLOUSES, LUNDI, le 24 AOUT 1896.

Pour listes des prix et autres informations, s'adresser à

S. C. STEVENSON,

Gérant et Sec. 76, rue St-Gabriel, Montréal.

3 juillet 1896.

COUR DE CIRCUIT.—No. 2015.

Armella Pepin des Cité et District de Montréal, épouse séparée quant aux biens de Gustave Hugues Lenoir Rolland, commerçant, du même lieu, la dite Armella Pepin, y faisant affaires dument autorisée de son mari comme sous les noms et raisons sociale de Rolland Brother, et le dit Gustave Hugues Lenoir Rolland en autant que besoin en est, pour autoriser et assister sa dite épouse aux fins des présentes. Demanderesse, vs. Laurette Weillbrenner, de la Cité de Sorel, dans le district de Richelieu, et y faisant affaire comme marchande de meubles, sous les noms et raison sociale de L. Weillbrenner & Cie. Défenderesse.

Wurttele & Lacroix, avocats de la Demanderesse, de la Cité de Sorel, Distrayant.

AVIS DE VENTE

Sera vendu par encan, par suite de saisie au domicile de la défenderesse, en la Cité de Sorel, les effets saisis suivants, savoir: Springs-beds, tables, matelas, sets de chambre à coucher et autres effets. Le tout sera vendu au plus haut offrant et d'enchères, pour argent comptant, suivant la loi, lundi, le troisième jour de juillet mil huit cent quatre-vingt-seize, à neuf heures de l'avant-midi.

Daté à Sorel, ce troisième jour de juillet 1896.

JOSEPH-MARTIAL CHARLAND, H. C. S.

Les combinaisons et ces sociés dites de confiance sont impopulaires. Mais il y a une sorte de confiance contre laquelle personne n'a rien à dire. C'est la confiance du public pour Hood's Sarsaparilla, parce qu'il sait que HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills sont purement végétales.

CITE DE SOREL

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le sousigné Greffier de la Cité de Sorel, que les terrains ci-après mentionnés, seront vendus par encan public, à son bureau, dans l'Hôtel-de-Ville, en la dite Cité de Sorel, le HUIT SEPTEMBRE 1896, à six heures a. m., pour taxes, et autres redevances et charges municipales dues, à moins que les dites taxes et autres redevances et charges municipales, avec les frais encourus, ne soient payés avant la vente, savoir :

No du Cadastre	Noms des propriétaires	Etat ou profession	Taxes Municipales	Intérêt	Frais Total 45
Cadastral No.	Names of proprietors	Callings	Municipal Taxes	Interest	Cost of total due
272	David Perthlaume	Journalier	8.05	0.72	2 65 11 45
4 & 32 subdivi- sion 280,	Propriétaire Inconnu		25.93	1.12	7 81 34 89
400	Caroline Lamoureux, veuve (widow) Benjamin Larochelle.		4.90	0.50	1 70 7 10
548	Dambourges Jacques	Relieur... book binder	20.18	2.17	9 64 47 99
374	Marie Rivard (veuve) (widow) C. Vade- bonneur.		21.56	4.54	6 23 32 33
1132	Ostavian Millette	Cultivateur	6.49	0.96	3 26 9 71
1112	Héritiers Polworth		15.28	4.42	5 65 25 65
555	Télesphore Vincent	Ménisier	6.30	0.65	2 15 9 10
1647	Edmond Ethier	Hôtelier	13.37	1.73	4 50 19 60
411	Napoléon Clément	Mantfac.	9.47	1.43	3 42 14 32
1077	Michel Giroux	mécanicien	12.29	0.91	3 80 17 00

CITY OF SOREL

PUBLIC NOTICE is hereby given by the undersigned Clerk of the City of Sorel, that the lots of land herein after mentioned will be sold at public auction, in his office, in the City Hall of the City of Sorel, on the EIGHT DAY OF SEPTEMBER next 1896, at ten o'clock a.m., for taxes and other Municipal dues and charges unless such taxes and other municipal dues and charges with costs incurred are previously paid.

No du Cadastre	Noms des propriétaires	Etat ou profession	Taxes Municipales	Intérêt	Frais Total 45
Cadastral No.	Names of proprietors	Callings	Municipal Taxes	Interest	Cost of total due
272	David Perthlaume	Journalier	8.05	0.72	2 65 11 45
4 & 32 subdivi- sion 280,	Propriétaire Inconnu		25.93	1.12	7 81 34 89
400	Caroline Lamoureux, veuve (widow) Benjamin Larochelle.		4.90	0.50	1 70 7 10
548	Dambourges Jacques	Relieur... book binder	20.18	2.17	9 64 47 99
374	Marie Rivard (veuve) (widow) C. Vade- bonneur.		21.56	4.54	6 23 32 33
1132	Ostavian Millette	Cultivateur	6.49	0.96	3 26 9 71
1112	Héritiers Polworth		15.28	4.42	5 65 25 65
555	Télesphore Vincent	Ménisier	6.30	0.65	2 15 9 10
1647	Edmond Ethier	Hôtelier	13.37	1.73	4 50 19 60
411	Napoléon Clément	Mantfac.	9.47	1.43	3 42 14 32
1077	Michel Giroux	mécanicien	12.29	0.91	3 80 17 00

JOHN GEO CREBASSA, JNR, Greffier de la Cité. City Clerk. Hôtel-de-Ville, Sorel 16 Juin 1896. City-Hall. Sorel 16th June 1896



Les Pilules d'AYER

Je voudrais pouvoir ajouter mon témoignage à celui de tant d'autres qui ont fait l'éloge des Pilules d'Ayer...

Pour l'estomac et pour les maladies du foie ainsi que pour les douleurs de la tête...

du Foie et des Intestins Les troubles de l'estomac et du foie...

Sont les Meilleures Les troubles de l'estomac et du foie...

LES PILULES D'AYER Les plus hautes récompenses à l'Exposition Colombieenne...

surée. Le soir je me suis endormie presque confiante. On me disait que c'était un nouveau...

Journée de prières, journée bien remplie. Après la messe et les vêpres, des visites chez nous...

Je me suis levée à six heures. C'est mal ce que j'écris là. Il me semble que je fais un gros péché en me décourageant...

Aujourd'hui l'avant-dernier jour de notre neuvaine. La sainte Vierge n'est pas intervenue. Elle ne nous a donc accordé aucune grâce...

Allons ! j'irai jusqu'au bout. Je ne veux pas calculer avec elle. Est-ce qu'on fait de ces marchés-là avec le Ciel ? Tout de même, c'est mal ce que j'écris là...

Ma prière, la tête penchée sur ses mains. Entre les doigts roses coule et se déroule le chapellet, et dans le silence s'égrène aussi, tantôt haute, tantôt éteinte, soupirée, la douce prière d'habitude...

Voici neuf jours qu'elle les répète, les paroles d'apaisement, la salutation de Gabriel à la plus sainte des femmes. La Mère de Dieu n'a donc pas entendu ce murmure d'une voix d'enfant ? Elle l'a laissée pleurer et souffrir. Laissera-t-elle aussi cette confiance se perdre, cette foi naïve se laisser ?

Un coup de sonnette dans l'antichambre fait tressaillir la pauvre éplorée. Elle lève la tête ; elle écoute. Et tout aussitôt elle reprend :

" Oh ! pardonnez-moi, bonne Mère, pardonnez-moi mes distractions. Encore cinq, et j'aurai fini. " Elle reprend la Salutation angélique. Encore deux fois elle l'a répétée, l'absorbant, la tête entre ses doigts.

Cependant, il y a grand tumulte en les maisons. On entend des éclats de rire, des appels joyeux. Soudain une voix éclate : " Marie ! Marie ! "

La mère de la jeune fille bat à coups précipités ; mais elle ne

veut pas s'interrompre, elle ne veut pas être en reste de générosité avec la bonne Mère, car elle sent bien que la sainte Vierge vient enfin de réaliser son vœu, de remplir son attente. L'absent, le cher désiré est revenu.

Les appels redoublent : " Marie ! Marie ! " Et tout à coup une belle voix mâle, qu'elle connaît bien, s'élève, disant :

" Ah ! maman, je n'y tiens plus. Je vais la chercher moi-même ! " Il a parlé là, dans le corridor, tout contre sa porte.

Et la vierge, fidèle à son vœu, achève d'un souille haletant : " Ave, Maria... Le souille s'épuise ; une main tourne le loquet, et Marie n'a que le temps de dire :

Et in hora mortis nostra Amen. La porte s'est ouverte. Paul n'ose en franchir le seuil. Emu, il embrasse du regard la chambre virginale et la jeune fille qui finit, rougissante, fait le signe de la Croix. Et, comme en écho de la salutation de l'ange, il murmure :

" Bonjour, Marie ! " PIERRE MAEL.

GUERI DE LA SCIATIQUE L'EXPERIENCE D'UN FERMIER DU COMTE DE BRUCE

Il souffrait tant qu'il devint un impatient malheureux, il peut maintenant vaquer à ses affaires aussi bien qu'un autre.

Da " Telescope", de Walkerton :

Pendant les quelques dernières années écoulées le " Telescope " a publié bien des rapports donnant les détails de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Roses du docteur Williams. Elles étaient toutes si bien prouvées par des documents d'une authenticité absolue que s'il était resté le moindre doute sur leur parfaite véracité, il eût été dissipé par le récit d'une guérison que nous avons personnellement observée.

C'est dans le cas de M. John Allen, un jeune fermier bien connu du canton de Greenock. M. Allen est si bien connu à Walkerton et dans les environs, qu'un résumé succinct de sa guérison remarquable d'un mal paraissant incurable, sera d'intérêt à nos lecteurs. Au commencement de l'été de 1895 pendant qu'il travaillait dans un fourré,

M. Allen fut pris de douleurs rhumatismales dans le dos et les épaules. Il crut d'abord que ce ne serait qu'une attaque passagère et croyait qu'elle disparaîtrait dans un jour ou deux. Au contraire, toutefois, il empira de jour en jour et avant longtemps il fut obligé de cesser de travailler complètement. Du dos, les douleurs descendirent dans sa jambe droite, près de l'aîne où elles s'installèrent définitivement et il devint si impotent qu'il ne pouvait même traverser sa chambre qu'à l'aide de béquilles. Bien entendu, il consulta les médecins mais aucun ne sembla capable de le soulager. Les gens, en parlant de son mal, le prenaient en pitié, tous le croyaient devenu impropre à tout service actif et condamné à vivre et mourir estropié. Nous sommes libre d'admettre que nous partagerions également cette manière de voir, et l'on peut s'imaginer notre surprise quand, il y a quelques semaines, nous vîmes le même John Allen conduisant à travers la ville une voiture chargée de grain.

Aussi grande que fut d'abord votre surprise, elle s'accrut quand le convoi arriva à destination au moulin, nous le vîmes descendre allégrement et avec une facilité des plus apparentes décharger les sacs de grains si pesants. Curieux de savoir ce qui avait pu opérer ce changement merveilleux nous primes la première occasion de le lui demander. " Eh bien", nous répondit-il, " je me porte aussi bien que jamais et j'attribue ma guérison aux Pilules Roses du docteur Williams et à rien autre chose. M. Allen nous fit ensuite franchement le récit complet de sa maladie et de sa guérison dont nous avons signalé les phases saillantes plus haut. Après avoir consulté deux médecins et n'obtenant pas de

soin, il acquiesça à la convention que son cas était désespéré. Il perdit confiance aux remèdes et quand on lui suggéra de faire l'essai des Pilules Roses il refusa absolument. Toutefois ses amis persistèrent et finalement il consentit à en faire l'essai. L'effet produit dépassa son attente car les Pilules Roses ont chassé toutes ses douleurs, et il peut travailler maintenant comme d'habitude. Comme l'on peut s'y attendre M. Allen n'a que des louanges à faire des Pilules Roses et il a immédiatement consenti à ce que les détails de sa guérison soient donnés à la publicité dans l'espoir que quelqu'un semblablement atteint puisse en profiter.

Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang et les nerfs comme reconstituant, et chassent ainsi le mal du système. Il n'y a aucune maladie, dérivant d'une de ces deux causes que les Pilules Roses ne guériront pas et dans des centaines de cas elles ont restauré la santé aux patients après que tous les autres remèdes eussent failli. Demandez les Pilules Roses du Dr Williams et n'en prenez point d'autres. Les véritables sont toujours mises en boîtes, l'étiquette autour portant la marque d'affaires " Dr Williams Pink Pills for Pale People " tout au long. On peut se les procurer de tous les commerçants ou elles seront envoyées par la malle franco sur réception de 50 cts pour une boîte ou de 6 boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Désinfection des appartements nouvellement peints

L'odeur de peinture qui persiste dans les appartements peints est des plus désagréable et de plus elle est nuisible à la santé. Pour s'en débarrasser au plus vite, on place dans chaque chambre, sur le plancher, et à deux endroits opposés, deux vases en terre, soit deux soucoupes, contenant chacun deux onces d'acide sulfurique ou huile de vitriol, ce qui fait à peu près un petit verre à vin. Quand on enlèvera les vases, on aura soin de bien aérer les chambres.

L'acide sulfurique se vend cinq centimes la livre chez les droguistes.

Ce liquide est très corrosif et il faut bien se garder d'en répandre sur ses mains ou sur ses habits.

J. N. DUGUAY & CIE. Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir, à LaBelle du Fervre, une maison de commerce

Avec un capital souscrit de \$20,000.

Ils auront toujours en vente des marchandises sèches de toutes sortes, des groceries, épicerie, quincailleries, ferronneries, huiles, peintures, vaisselle, etc.

Cloture de fils de fer galvanisés. Ils s'occupent de la vente à commission du fromage sur le marché de Montréal comme par le passé. Ils donneront toute leur attention à cette dernière ligne et d'après les dernières démarches faites durant l'hiver ils se sont assurés les meilleurs marchés et le plus haut prix pour la prochaine saison.

Comptant sur l'encouragement de notre ancienne clientèle elle recevra de nous toute l'attention possible.

J. N. DUGUAY & CIE. LaBelle, 26 Mars 1896.—4m.



FATHER KOENIG'S NERVE TONIC

L'Œuf Rendu. Zénon, Kas., Sept. 15, 1894. J'ai donné le Tonic Nervin de Père Koenig à un garçon de 6 ans, qui avait perdu l'usage de la parole...

FRANKFURT, Ill., Oct. 25, 1895. Nous avons fait usage de 12 bouteilles de Tonic Nervin de Père Koenig pour les nerfs et avons obtenu les effets suivants dans chaque cas.

GRATIS. Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à l'adresse de ce médicament gratis.

KOENIG PHARM. CO., Chicago, Ill. Chez tous Médicaments, à \$1 la bouteille ou 12 pour \$5.00.

AGENTS : E. McGALE, 2123, rue Notre-Dame, Montréal. LARCHE, & CIE - Québec.

D. FINLAY & FILS.

GRANDE OUVERTURE DE NOUVEAUTES

Les améliorations à NOTRE MAGASIN étant terminées nous tiendrons

LUNDI, le 18 MAI courant, ET LES JOURS SUIVANTS

Une GRANDE OUVERTURE de NOUVEAUTES.

Nous vendrons notre STOCK COMPLET à des PRIX TRES REDUITS.

Nous avons une grande quantité de lignes spéciales que nous avons achetées à GRANDE REDUCTION lesquelles nous vendrons à TRES BON MARCHÉ.

Une visite est spécialement sollicitée à cette occasion qui est la meilleure encore offerte à tous les ACHETEURS DE

MARCHANDISES SECHES. D. FINLAY & FILS.

34 & 36 Rue du Roi.

PARASOLS NOUVEAUX

Nous venons de recevoir un grand assortiment de PARASOLS, il y en a de tout les GOÛTS et pour toutes les BOURSES.

Choix extraordinaire dans les MARCHANDISES à robes noires. Nos MARCHANDISES à robes de couleurs sont de premier choix.

GARNITURES, SOIE, BRAIDES PERLE ET AUTRES. Dentelles couleurs et noires.

Toutes ces garnitures sont ce qu'il y a de plus nouveau NOTRE DEPARTEMENT de MODES est toujours sous la Direction de notre habile Modiste Mlle M. VIGNAULT, qui donne toujours complète satisfaction.

NOUS OFFRONS EN VENTE Un Crêpon en couleur Valant 25c. pour 15c.

Enfin toutes nos MARCHANDISES sont très NOUVELLES et à BON MARCHÉ.

Dans les MARCHANDISES pour HOMMES nous faisons une spécialité. C'EST AU MAGASIN POPULAIRE DE

GEORGES ARSENEAULT, A L'ENSEIGNE DU LION D'OR. En Face du Marché Richelieu, Sorel. Sorel, 22 mai 1896.—1a.

IL EST TRES IMPORTANT QUE VOUS SONGIEZ À ACHETER

Toutes les graines etc. qu'il vous faut pour les semences

D'abord si vos CLOTURES sont en mauvais ordre il faut les réparer. J'ai pour cela de la BROCHE A CLOTURE de toute sorte. Si vous avez besoin de GRAINE DE MIL j'en ai de la PROVINCE D'ONTARIO et de la PROVINCE DE QUÉBEC.

A bien meilleur Marché que l'année dernière.

J'AI AUSSI DE LA GRAINE DE— BEAU GRAND TREFLE ROUGE, DE PETIT TREFLE ROUGE, TREFLE ALSIKE, TREFLE BLANC, ORGES à deux rangs, LENTILLES BLANCHES ET NOIRES, POIS BLANC ET BLEU, BLE-D'INDE A ENSILAGE.

Le meilleur BLÉ du MANITOBA S'il vous faut aussi pour vos ANIMAUX, du SON, du GRU, de la FARINE COMMUNE, je vous en vendrai à BIEN BON MARCHÉ.

A. C. TREMPÉ, {No 75 et 77 } SOREL.

CIGARES ET CIGARETTES "CREME DE LA CREME" ET "LAFAYETTE"

Sont à vendre dans tous les magasins de la ville. Patronnez-les et vous conviendrez vous-même que ce sont les meilleurs à fumer.

Manufacturés par J. M. Fortier, Montréal. 1 Oct. 1895.—1 an.

SOREL Bulletin des Postes. SERVICE D'ÉTÉ.

Table with columns: ARRIVÉE, MALLES, CLOTURE. Rows include A.M., P.M., 8.00, 12.30 & 7.30, 5.30, 2.00, 2.00, 7.30 & 12.30, 12.30, 8.30, 7.30.

[A] On n'envoie pas de malle le samedi soir. Le dimanche fermée à 6.00 p. m. [B] Le samedi la malle est fermée à 2.30 p. m.

Les lettres destinées à la recommandation doivent être déposées au moins 15 minutes avant la clôture des malles.

Table with columns: SEMAINE, DIMANCHE, FETES. Rows include A.M., P.M., A.M., A.M., P.M.

J. O. DUPLESSIS, Directeur de la Poste.

JOHN LABATT BIÈRE PORTER. Includes image of a man and text: JOHN LABATT LONDON LES MEILLEURS BREUVAGES.

F. N. CHAGNON, EPICIER, PROVISIONS, VINS et LIQUEURS. SEUL AGENT à SOREL. Sorel, 8 janvier 1896.—a.

A VENDRE Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc. Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifique échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.

Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs. Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Péloquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pour quoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours soit à leur domicile. Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Péloquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'en lui écrive d'avance.

M. Péloquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos suivant le cas.

A tous les chevaux à vendre et en achète à d'excellente conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger. Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Péloquin, faisant le commerce de piano, est obligé d'échanger des instruments neufs contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN, St-Ours.

SI VOUS Avez un mauvais rhume. Souffrez de troubles des Poux, Avez maigri par la maladie. Menacez de tomber en consommation. Souvenez-vous que le "D.B." Emulsion EST CE DONT VOUS AVEZ BESOIN.